



UNIVERSITÉ PARIS 1 PANTHÉON SORBONNE
CHAIRE ETI
ENTREPRENEURIAT TERRITOIRE INNOVATION
IAE PARIS SORBONNE BUSINESS SCHOOL BUSINESS SCHOOL

eims



12^{ème} Congrès AEI [13-15 Octobre 2021]

Au-delà des contextes et de l'intersectionnalité, (Re)penser l'entrepreneuriat féminin comme catégorie

Beyond Context and Intersectionality, Rethinking women entrepreneurship as category

Présentation

Présentation (FR)

Cette session est conçue comme un mini-workshop (ou comme la 1^{ère} phrase d'un workshop qui pourrait se poursuivre dans le cadre d'un workshop organisé dans le cadre de l'AEI) en vue de la préparation d'un numéro spécial sur le sujet.

Il vise à établir un ouvrir un débat critique, sans doute provocateur, sur l'entrepreneuriat féminin en tant que champ de recherche qui vise à comprendre les pratiques entrepreneuriales des femmes et à s'interroger sur la pertinence de poursuivre une réflexion à partir de la femme comme construit social, réflexion qui commence à être déjà initiée dans la communauté de recherche anglophone avec le concept d'intersectionnalité mais qui mériterait d'être approché par d'autres construits, comme l'opposition fémininité - masculinité, ou la notion de contexte.

Depuis son émergence, en 1977 (Mc Caslin & Mc Namara, 1977 ; Vesper, 1977), le champ de l'entrepreneuriat a consisté en une identification de traits qui seraient spécifiques aux femmes entrepreneures, trop peu nombreuses, indépendamment de ce celles des hommes. Dans la suite des mouvements féministes des années 68-70, Son émergence s'inscrit dans la volonté de chercheurs, dans la suite des mouvements féministes des années 68 – 70, de rendre compte de l'insuffisance de femmes dans le monde économique, en particulier du monde de l'entrepreneuriat. La recherche a longtemps consisté en l'identification non seulement des raisons pour lesquelles les femmes créaient difficilement leur entreprise mais pourquoi elles ne parvenaient pas à faire croître leur entreprise (Brush, 2006 ; Nikina et al., 2012 ; Léger-Jarniou, 2013). A cette phrase de recherche qui a consisté en une démarche comparative, a succédé une période de recherche qui a consisté en une démarche compréhensive (Léger-Jarniou, 2015). Elle repose sur une critique normative de l'entrepreneuriat (Ahl, 2006 ; 2013) mais aussi sur l'énonciation de l'hypothèse selon laquelle les normes entrepreneuriales seraient genrées (Marlow & Mc Adam, 2013). La difficulté qu'éprouveraient les femmes à faire croître leurs entreprises mais aussi à jouer avec les pratiques masculines trouveraient alors une explication (Brush et al., 2009 ; Marlow & Mc Adam, 2015).

Depuis 2015, la recherche en entrepreneuriat féminin semble se focaliser sur plusieurs débats : Tandis que certains travaux cherchent à mieux comprendre les pratiques des femmes entrepreneurs, certains chercheurs appellent à différencier les pratiques entrepreneuriales des femmes en fonction des contextes nationaux et économiques (Welter et al. 2016) mais aussi de l'environnement plus ou moins masculin dans lesquels les femmes évoluent (Welter et al., 2014 ; Haddad et al., 2016 ; Haddad, 2017). Plus récemment, le courant de recherche sur l'intersectionnalité (Dy et al., 2017), invite à également contextualiser les différentes pratiques menées par des femmes entrepreneurs selon leurs origines ethniques et sociales (Knight, 2016), du contexte familial dans lequel elles évoluent (D'Andria et al., à paraître) et plus généralement leur identité (Haddad & Le Loarne, 2015 ; Barrett & Vershinina, 2017).

Dès lors, de nuance en nuance, peut-on encore penser l'entrepreneuriat féminin comme catégorie ?

C'est par cette question provocante que nous invitons toutes les communications qui permettent de mieux nuancer les pratiques entrepreneuriales des femmes selon le contexte. Nous accueillons toute proposition qui reposent essentiellement sur des données contextualisées (et pas exclusivement sur une revue de littérature), qui abordent tout type de pratiques entrepreneuriales menées par des femmes mais aussi par des hommes qui pourraient adopter des pratiques dites masculines.



Presentation (UK)

This session is designed as a mini-workshop (or as the 1st sentence of a workshop which could continue as part of a workshop organized within the framework of the AEI) with a view to the preparation of a special issue on the subject.

It aims to establish an open critical debate, no doubt provocative, on female entrepreneurship as a field of research which aims to understand the entrepreneurial practices of women and to question the relevance of pursuing a reflection based on the woman as a social construct, a reflection which is beginning to be initiated in the English-speaking research community with the concept of intersectionality but which deserves to be approached by other constructs, such as the opposition between femininity - masculinity, or the notion of context .

Since its birth, in 1977 (Mc Caslin & Mc Namara, 1977; Vesper, 1977), the field of entrepreneurship has consisted in identifying traits that would be specific to women entrepreneurs, too few in number, independently of those of men. In the continuation of the feminist movements of the years 68-70, its emergence is part of the will of researchers, in the continuation of the feminist movements of the years 68 - 70, to account for the insufficiency of women in the economic world, in particular from the world of entrepreneurship. Research has long consisted of identifying not only the reasons why women found it difficult to start their own business but why they failed to grow their business (Brush, 2006; Nikina et al., 2012; Léger-Jarniou, 2013). This research sentence, which consisted of a comparative approach, was followed by a period of research which consisted of a comprehensive approach (Léger-Jarniou, 2015). It is based on a normative critique of entrepreneurship (Ahl, 2006; 2013) but also on the formulation of the hypothesis according to which entrepreneurial standards are gendered (Marlow & Mc Adam, 2013). The difficulty that women would experience in growing their businesses but also in playing with male practices would then be explained (Brush et al., 2009; Marlow & Mc Adam, 2015).

Since 2015, research in female entrepreneurship raises several debates: While some works seek to better understand the practices of women entrepreneurs, some researchers call for differentiating the entrepreneurial practices of women according to national and economic contexts (Welter et al. 2016) but also of the more or less masculine environment in which women evolve (Welter et al., 2014). More recently, the current of research on intersectionality (Dy et al., 2017), invites to also contextualize the different practices carried out by women entrepreneurs according to their ethnic and social origins (Knight, 2016), of the family context in which they evolve (D'Andria et al., to appear; Vershinina et al, 2019) and more generally their identity (Haddad & Le Loarne; Barrett & Vershinina, 2017).

From nuance to nuance, can we still think of female entrepreneurship as a category?

It is through this provocative question that we invite all communications that allow us to better qualify women's entrepreneurial practices according to the context. We welcome any proposal which is essentially based on contextualized data (and not exclusively on a literature review), which addresses all types of entrepreneurial practices carried out by women but also by men who could also adopt feminine entrepreneurial practices.

Références clés :

D'Andria A., Bourgain M., Le Loarne – Lemaire S., Gnan L. (2020, à paraître). « La familiarité en entrepreneuriat : La dimension oubliée ? » Revue de l'entrepreneuriat.

Ahl, H. (2006). Why research on women entrepreneurs needs new directions. *Entrepreneurship theory and practice*, 30(5), 595-621.

Barrett, R., & Vershinina, N. (2017). Intersectionality of ethnic and entrepreneurial identities: a study of post-war Polish entrepreneurs in an English city. *Journal of Small Business Management*, 55(3), 430-443.

Brush, C. G. (2006). Women entrepreneurs: A research overview. In *The Oxford handbook of entrepreneurship*.

Brush, C. G., De Bruin, A., & Welter, F. (2009). A gender-aware framework for women's entrepreneurship. *International Journal of Gender and entrepreneurship*.



Dy, A. M., Marlow, S., & Martin, L. (2017). A Web of opportunity or the same old story? Women digital entrepreneurs and intersectionality theory. *Human Relations*, 70(3), 286-311.

Haddad, G., & Loarne, S. L. (2015). Social networking and gender effects in opportunity identification. *International Journal of Entrepreneurship and Small Business*, 24(1), 23-40.

Haddad, G., Esposito, M. and Tse, T. (2016). The social cluster of gender, agency and entrepreneurship, *Int. J. Entrepreneurship and Small Business*, 28(4), 431-450.

Haddad G. (2017). Understanding women entrepreneurial motivations: does age matter? in Lebanon: Social, Political and Economic Issues. Esther Sleilati Ed., Nova Science Publishers, New York, United States of America, pp. 65-84.

Knight, M. (2016). Race-ing, classing and gendering racialized women's participation in entrepreneurship. *Gender, Work & Organization*, 23(3), 310-327.

Léger-Jarniou, C. (2013). Femmes entrepreneurs et forte croissance: est-ce possible?. *8eme congrès de l'Académie de l'entrepreneuriat, HEG-Fribourg*.

Leger-Jarniou, C., Nelson, T., & Chasserio, S. (2015). Research on Women Entrepreneurs: Putting the French-Speaking Perspective into Context. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 14(2), 7-17.

Marlow, S., & McAdam, M. (2013). Gender and entrepreneurship. *International Journal of Entrepreneurial Behavior & Research*.

Marlow, S., & McAdam, M. (2015). Incubation or induction? Gendered identity work in the context of technology business incubation. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 39(4), 791-816.

McCaslin, B. S., & McNamara, P. P. (1977). How to Start Your Own Business. Women Entrepreneurs Project. Instructional Materials.

Nikina, A., Le Loarne-Lemaire, S., & Shelton, L. M. (2012). Le rôle de la relation de couple et du soutien du conjoint dans l'entrepreneuriat féminin. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 11(4), 37-60.

Rouse, J., & Woolnough, H. (2018). Engaged or Activist Scholarship? Feminist reflections on philosophy, accountability and transformational potential. *International Small Business Journal*, 36(4), 429-448.

Vershinina, N., Rodgers, P., McAdam, M., & Clinton, E. (2019). Transnational migrant entrepreneurship, gender and family business. *Global Networks*, 19(2), 238-260.

Vesper, K. H. (1977, August). Sub-Fields of Entrepreneurship Research. In *Academy of Management Proceedings* (Vol. 1977, No. 1, pp. 440-444). Briarcliff Manor, NY 10510: Academy of Management.

Welter, F., Brush, C., & De Bruin, A. (2014). The gendering of entrepreneurship context. *Institut für Mittelstandsforschung Bonn (Hrsg.): Working Paper*, 1, 14.

Welter, F., Gartner, W. B., & Wright, M. (2016). The context of contextualizing contexts. In *A research agenda for entrepreneurship and context*. Edward Elgar Publishing.

Responsable(s) :

Séverine LE LOARNE – LEMAIRE (Grenoble Ecole de Management)

Natalia VERSHININA (Audencia)

Luca GNAN (Roma - Tor Vergata University)

Gloria HADDAD (Université Saint Joseph, Beyrouth)



Instructions aux auteurs

Types de soumissions acceptées :

- papiers longs (papiers complets)
- papiers courts (3 000 mots max., sous-rubriques imposées : Introduction/Objectifs (500 mots max.) ; Revue de littérature (500 mots max.) ; Approche/méthodologie (500 mots max.) ; Résultats (500 mots max.) ; Discussion (500 mots max.) ; Implications et limites (500 mots max.).)

Les papiers doivent respecter les consignes de présentation suivantes :

En Microsoft Word format A4-;

Interligne 1,5 incluant les notes bibliographiques (en interligne simple) ;

Police : Times New Roman, corps 12 points ;

Titres et sous-titres en caractères gras, numérotés sous la forme 1, 1.1 et 1.1.1. ;

Numérotation des pages au centre et en bas de page ;

Marges haute, basse, droite et gauche de 2,5 cm ;

Références bibliographiques rappelées en fin de document ;

Noms des auteurs référencés dans le corps du texte entre parenthèses et suivis de l'année d'édition. Les articles non conformes à ces exigences de mise en page seront renvoyés à leurs auteurs.

Calendrier

Réception des communications (papiers courts/longs)	Avant le 15/02/2021
Avis du comité scientifique	Avant le 15/04/2021
Soumission des versions définitives	Avant le 30/06/2021
Inscription au colloque	Avant le 15/09/2021
Dates du Congrès	13-15 Octobre 2021